



ENCYCLOPÉDIE DU CHAT

# SOIGNEUR



VÉRONIQUE AÏACHE



Flammarion



VÉRONIQUE AÏACHE

ENCYCLOPÉDIE  
DU CHAT  
SOIGNEUR

À Plume, où qu'elle soit dans les étoiles

Conception graphique : Delphine Delastre  
Flammarion, Paris, 2021  
ISBN :978-2-0802-4482-6  
N° d'édition : L.01EPMN001222.N001  
Dépôt légal : octobre 2021  
[www.editions.flammarion.com](http://www.editions.flammarion.com)

VÉRONIQUE AÏACHE

ENCYCLOPÉDIE  
DU CHAT  
SOIGNEUR

Flammarion

# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

6-7

### Première partie LE CHAT ET SA CHRONOLOGIE

8

### Deuxième partie LE CHAT ET SES BIENFAITS

60

- I – Les thérapies du ronron 61-78**
- II – Quand yoga rime avec chat 80-85**
- III – L’art félin de la méditation 85-94**
- IV – Secrets félins de bien-être quotidien 94-106**

### Troisième partie LE CHAT ET SES SAGESSES

108

### Quatrième partie LE CHAT ET SES REPRÉSENTATIONS

124

- I – Une place à part dans le zodiaque 125-130**
- II – L’amulette porte-bonheur 130-143**
- III – Un totem chez les amérindiens 143-150**
- IV – Le messager onirique 151-159**
- V – La symbolique des couleurs 159-171**

Cinquième partie  
LE CHAT ET SES MYSTÈRES  
172

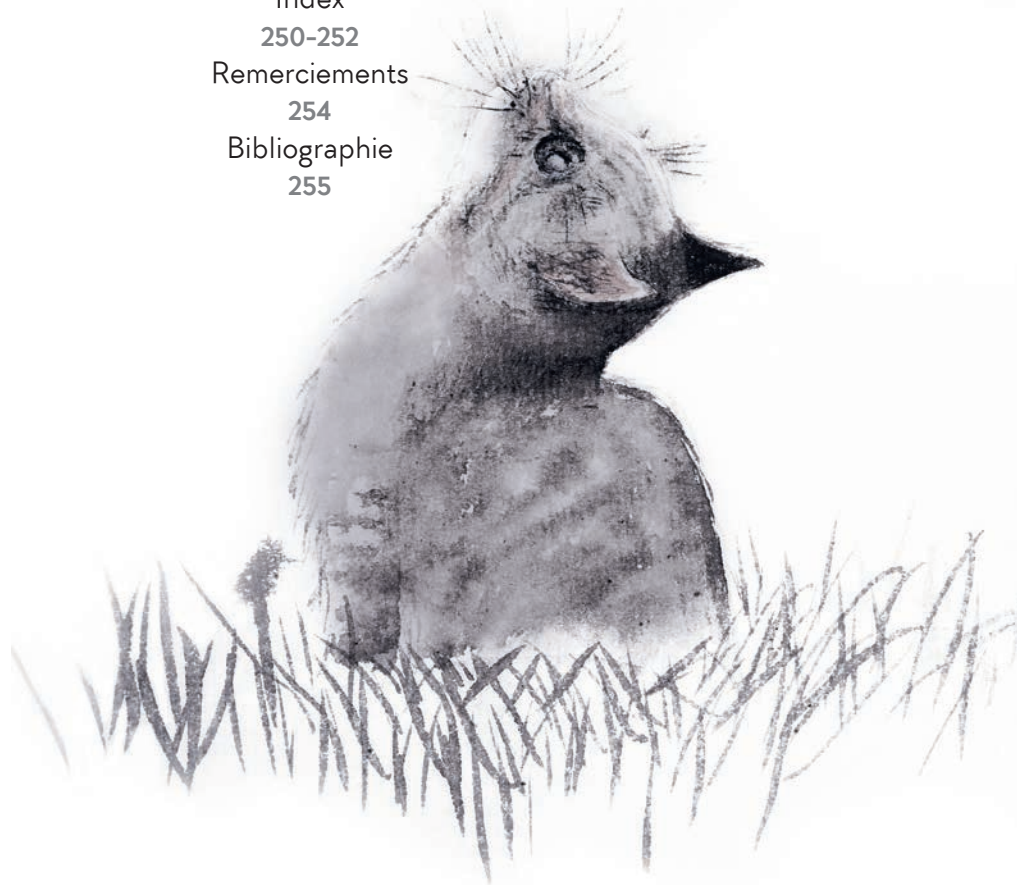
- I – Entre Feng Shui et géobiologie 173-187**
- II – Les pouvoirs félines de la médiumnité 187-193**
- III – Aux frontières du réel 193-202**

Sixième partie  
LE CHAT ET SON ABÉCÉDAIRE  
202



Septième partie  
LE CHAT ET SES 100 PLUS BELLES CITATIONS  
234

- Index  
250-252
- Remerciements  
254
- Bibliographie  
255



## INTRODUCTION

Je vis chez mes chats depuis une bonne dizaine d'années et je leur en suis reconnaissante. Au départ pourtant, tout entre nous sentait la mésentente. Euphémisme. J'ai en effet longtemps gardé en mémoire une image peu flatteuse de leur espèce, une sorte de portrait tissé de préjugés et de souvenirs d'enfance. Ils n'évoquaient pour moi que de banals petits fauves indociles et chargés d'ingratitude, des animaux dont la « compagnie » n'était qu'un simple intitulé. Je les pensais indifférents, se fichant des convenances comme de leur première souris. Entre mauvaises réputations héritées du Moyen Âge et coups de griffes imprévisibles dictés par leurs humeurs, ils avaient beau être tous dotés d'une superbe certaine, leurs idées n'en demeuraient pas moins potentiellement sournoises. Inutile d'en dire davantage : je n'étais pas cliente de ces bêtes-là. Jusqu'au jour où...

Un chaton s'est imposé à moi presque sans prévenir. Une boule de poils gris au regard émeraude. Un petit paquet de tendresse livré à domicile par la providence. Ou plus exactement par la volonté de mes enfants. Volte-face. Contre toute attente, l'animal m'a cueilli là où l'existence avait laissé un blanc. Sans chercher à me séduire comme l'aurait fait un chiot, il – ou plutôt elle s'est rapidement rendue indispensable. Plus nous avons appris toutes deux à nous connaître, plus elle m'a enrichie de ce qu'elle était. Très vite, son autonomie s'est adaptée à mes besoins de solitude et m'a enseigné en même temps l'art de la liberté. Très vite aussi, j'ai constaté que là où elle se posait, les tempêtes de tous genres se tassaient. Au fil du temps, je l'ai vue défendre sauvagement son territoire, converser longuement avec le silence, imposer ses milles volontés avec délicatesse, percevoir l'invisible, tracer sa route, mettre bas, cajoler, risquer, provoquer, observer, protéger, s'abandonner... sans jamais dévier de ses chemins de quiétude. Que fallait-il de plus pour me convaincre ? Ce chat possédait un don. C'était certain. Elle avait en elle à la fois la douceur et l'assise de l'univers, une alliance parfaite entre la paix intérieure et le monde extérieur. Et comme si cela n'était pas suffisant, elle en faisait profiter ceux qui savaient l'approcher. Incarnait-elle cette fameuse exception censée confirmer la règle ? Était-elle l'unique élue des cieus ou la représentante de tout le peuple félin ? Admettons qu'aimer un chat est une chose, mais que s'éprendre de son espèce en est une autre. Là encore, surprise : la magie ne coulait pas que dans ses veines ; la même existe dans celles de tous ses pairs.

Ceux qui connaissent ces petits êtres savent aussi bien que moi de quoi ils sont capables. Bien plus qu'une allure qualifiée œuvre d'art par Léonard



de Vinci, ils ont en effet en eux une profondeur digne des grands sages de ce monde. Il y a d'un côté ce tempérament peu ordinaire, ce je-ne-sais-quoi à quatre pattes qui émeut et fascine en même temps. Une espèce de compagnie énigmatique plantée entre deux mondes parallèles et pourtant bien concrète dès qu'il s'agit d'amitié. Et puis de l'autre côté, il y a cette façon incroyable de tout réparer juste en étant là. Les humeurs, les ambiances, les douleurs ou les pensées. Entre les deux, Sa Majesté le chat ronronne son existence et ne se prive pas de nous le faire savoir. L'Homme a donc bien fait de lui prêter oreille et d'accueillir ce joli maître « à panser » sous ses toits. Oui, le chat est un soigneur. Un médecin-philosophe capable d'apaiser les maux du corps comme ceux de l'esprit. Des preuves ? Elles existent à la pelle dans les dix mille ans d'Histoire qui le lient à l'Humanité.

Il faut dire que le chat avait un peu plus de quarante millions d'années quand nous l'avons rencontré. À l'évidence, il avait eu largement le temps de peaufiner son identité. Nous n'y sommes donc pour rien s'il détient cet art de vivre. Ce n'est pas à notre contact qu'il a développé la thérapie du ronronnement, la pratique du yoga ou de la télépathie. Nous ne lui avons pas appris à se détendre en méditant ou à équilibrer les énergies Yin et Yang de son environnement. Nous ne lui avons pas livré les clés de l'altruisme et de l'indépendance, pas plus que celles de la bienveillance ou de la joie de vivre le moment présent. Ce roi tranquille régnait déjà sur tout cela bien des millénaires avant nous. À nos côtés en revanche, il a gagné neuf vies, s'est vu fricoter avec les dieux et avec Satan, prédire la pluie et annoncer la bonne fortune, contribuer à la sécurité routière, servir de totem et de remède occulte, inspirer les penseurs et les artistes, chasser les mauvais esprits, délivrer des messages oniriques, incarner un signe astral... C'est dire si nous avons gagné à le fréquenter. Forte de dix millénaires de cohabitation, son existence a sans doute été plus prolifique à notre égard que la nôtre pour eux...

Depuis ses origines sauvages jusqu'aux couffins de nos salons, en passant à la loupe les énigmes, les sagesses, les légendes et la physiologie félines, ce livre est le récit d'une rencontre entre deux mondes qui finalement étaient faits pour s'entendre. À mi-chemin entre narrations et conseils pratiques, je rends ici hommage à cet animal pas comme les autres. À lui, ce petit chat soigneur qui nous a tant appris et si souvent donné.

## **PREMIÈRE PARTIE**

---

# LE CHAT ET SA CHRONOLOGIE

---

Certains siècles ont mis son aura en lumière. D'autres au contraire ont lié son sort et sa réputation aux ténèbres. Cependant, depuis son arrivée sur Terre, le chat n'a jamais renoncé à son identité. Il suffit en effet de dérouler le temps au rythme de son histoire pour s'en apercevoir. Tantôt Machiavel, tantôt ami, Judas ou saint innocent, médecin ou démon, muse ou Pygmalion : voici les dates – dont la précision s'est parfois perdue dans les mémoires – qui jalonnent son parcours fabuleux et marquent sa route d'un sceau unique en son genre.

## CÉNOZOÏQUE

### 56 MILLIONS D'ANNÉES AVANT J.-C. BIENVENUE SUR TERRE

Née du Big Bang il y a quatre milliards et demi d'années, notre bonne vieille planète a dû patienter avant de voir son sol foulé par le genre félin. C'est en effet à l'ère tertiaire, au cours de l'époque appelée Éocène, que les premiers aïeux de nos espèces félines ont pris leur place dans la faune en tant qu'imposants carnassiers.

### 33 MILLIONS D'ANNÉES AVANT J.-C. ÉVOLUTION EN MARCHÉ

Les millions d'années s'enchaînent et conduisent les félinés au temps de l'Oligocène. Là, deux lignées se distinguent : la première, appelée *Eusmilus*, compte des fauves pourvus d'énormes dents de sabre. La seconde est baptisée *Proailurus*. Elle évolue de son côté pour donner naissance aux *Pseudoelurus*. Des sortes de gros chats souples et rapides, qui ressemblent plus ou moins à nos matous de salon, mais en taille XXL.

### 20 MILLIONS D'ANNÉES AVANT J.-C. L'ESPÈCE SE PRÉCISE

Après l'époque de l'Oligocène, vient celle du Miocène. Elle marque la mutation des *Pseudoelurus* en plusieurs branches de néofélinés. Celle qui nous intéresse ici se nomme *Felis Zitelli* et s'apparente aux races grand format de nos chats domestiques actuels.

### 5,3 MILLIONS D'ANNÉES AVANT J.-C. TRIO DE FÉLINÉS

C'est au cours du Pliocène que les caractéristiques se distinguent au sein de la famille des félinés. La première catégorie se nomme *Acinonyx*. Ce sont des félins à griffes non rétractiles dont le principal représentant connu

aujourd'hui est le guépard. La seconde est celle des *Panthera*. À savoir des fauves rugissants comme les lions, les tigres, les panthères, les léopards et les jaguars. Enfin, la troisième lignée se nomme *Felis Silvestris*. C'est elle qui marque définitivement l'origine des chats actuels.

### 1,8 MILLION D'ANNÉES AVANT J.-C. LES CHATS DU QUATERNAIRE

Au Pléistocène, le *Felis Silvestris* peuple la planète – ou plus exactement l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Selon les différentes géographies, son espèce se scinde à son tour en trois groupes : le *Felis Silvestris Silvestris*, à savoir le Chat sauvage d'Europe, dit aussi Chat forestier, que l'on peut croiser aujourd'hui dans les Highlands écossais et au nord de l'Europe continentale ; le *Felis Silvestris Lybica*, connu sous le nom de Chat sauvage d'Afrique ou Chat ganté, qui vit toujours en Afrique, dans l'ouest de l'Asie et en Europe méridionale ; enfin, le *Felis Silvestris Ornata*, chat du désert asiatique – ou Chat orné – qui fait encore partie de la faune en Inde, au Pakistan et en Iran.



## PALÉOLITHIQUE

### 300 000 ANS AV. J.-C. HOMMES VS MATOUS

Pour se nourrir et se vêtir, nos ancêtres néandertaliens cherchent tout ce qui peut se trouver à portée d'armes. La viande et la fourrure des *Felis Silvestris* représentent donc avant tout une denrée intéressante pour ces chasseurs-cueilleurs nomades. La domestication animale n'effleure pas les esprits de l'époque ; il faut attendre que le loup se rapproche de l'*Homo Sapiens Sapiens* il y a quarante mille ans pour inaugurer la pratique et offrir plus tard aux hommes la compagnie des chiens.

## NÉOLITHIQUE

### 8 500 ANS AV. J.-C. RAPPROCHEMENT INTERESPÈCES

La dernière grande ère glaciaire révolue depuis le Mésolithique, période intermédiaire entre le Paléolithique et le Néolithique, l'espèce humaine se sédentarise au Proche-Orient, au Mexique et au Pérou. Pour nos ancêtres commencent alors « l'Âge de la pierre polie », la construction de leurs premiers villages, la culture de leurs premières céréales et dans la foulée, la domestication de leurs premiers animaux d'élevage. Voisin de territoire dans le Croissant fertile, notre *Felis Silvestris Lybica* s'intéresse de près aux rats et aux serpents qui pullulent dans les champs de blé et d'orge. Voilà une manne abondante et à portée de griffes dont il ne compte pas se priver. Il sort donc de ses tanières sauvages et se rapproche des hommes.

### 7 500 ANS AV. J.-C. AMITIÉS NAISSANTES

Après le Proche-Orient, la Grèce et ses alentours emboîtent le pas de la révolution néolithique. Débarqués à Chypre par des marins commerçants, les chats ne se contentent pas de traquer sur l'île les rongeurs qui s'en donnent à cœur joie dans les champs : certains d'entre eux tissent aussi des liens « d'amitié » avec les insulaires. Pour preuve ? Une sépulture exhumée à Shillourokambos, au sud de l'île, en 2004 par l'archéologue Jean-Denis Vigne. C'est la découverte de cette inhumation ritualisée d'un homme et d'un chat ensemble qui révèle cette année-là les prémices de la relation particulière qui s'installera dans les prochains millénaires entre les deux espèces.

### 6 000 ANS AV. J.-C. DU CÔTÉ DE LA CHINE

C'est au septième millénaire avant notre ère que débute la sédentarisation dans l'empire du Milieu. À l'instar de leurs prédécesseurs peuplant les autres continents, les Chinois bâtissent leurs premiers villages et cultivent leurs premiers champs de céréales. Lesquels sont évidemment pris d'assaut par les rongeurs locaux. Le même phénomène qu'à l'autre bout du monde se produit : les chats mettent aussitôt en pratique leurs capacités cynégétiques.

Cependant, les petits félins qui s'activent ici ne sont pas les mêmes que leurs pairs africains. Il s'agit en effet de l'espèce autochtone : les *Prionailurus Bengalensis*, connus aujourd'hui sous le nom de chat-léopard ou Chat du Bengale. Des ossements retrouvés dans la province du Shaanxi et datés par des chercheurs du CNRS entre 3 500 et 2 900 ans avant Jésus-Christ, ont permis d'apporter la preuve de l'entente cordiale entre les hommes et les chats de l'époque.

#### 4 000 ANS AV. J.-C. TERRES D'ÉGYPTE

Pays des pharaons. Première grande civilisation de l'Humanité. Premières preuves archéologiques aussi attestant que l'espèce chat renonce de plus en plus à son statut d'animal sauvage et commence à accepter de se laisser approcher par l'Homme. Les plus anciens restes de chats connus en Égypte ont été retrouvés à Mostagedda, une ville située au sud d'Assiout, en Moyenne-Égypte. Là, des fouilles effectuées dans un cimetière ont permis d'exhumer une tombe particulière : celle d'un adulte enterré avec une gazelle et un chat, tous deux placés au niveau de ses pieds. Les outils disposés autour de lui attestent de son métier d'artisan ; la présence du gibier signe les repas assurés aux défunts selon la tradition exigée dans l'autre monde. Quant aux ossements du petit félin, tout invite les archéologues à conclure qu'il s'agit du compagnon favori de feu Monsieur l'artisan.



## ANTIQUITÉ

### 3 000 ANS AV. J.-C. LE KATARIB DE LA JĀHILĪYA

Le monde arabe vit une période qu'il appellera plus tard celle de la *Jāhiliya*, c'est-à-dire le « temps de l'ignorance ». C'est l'époque qui ne connaît pas encore l'islam, qui vénère plusieurs dieux, attribue aux animaux des valeurs symboliques et croit aux pouvoirs maléfiques des *djinn*s. Ces derniers sont des démons redoutables, parmi lesquels les citadins tout comme les Bédouins comptent les *katarib*. Autrement dit, les chats. Gare à l'homme qui s'en approche, les tue ou, pire, les mange : son esprit est aussitôt condamné à être possédé par le Mal.

### 2 600 AV. J.-C. HISTOIRE DE SOIE

Hsi-Lin-Shih, l'épouse de l'empereur Huáng Dì, est en train de boire du thé à l'ombre d'un arbre quand un cocon se détache d'une branche et atterrit dans sa tasse. Sous les yeux de la belle, la fine coquille du ver devient une sorte de petite pelote de fil blanc et soyeux. Ainsi naît l'idée d'utiliser cette délicate matière première pour en faire du tissu. Encore faut-il avoir une quantité conséquente de cocons pour mettre le projet à exécution. On construit donc des bâtiments consacrés à l'élevage des vers à soie, sans imaginer que la précieuse denrée pourrait régaler les rongeurs. Heureusement, les fameux *Prionailurus Bengalensis* se montrent tout disposés à dégainer griffes et crocs pour traquer les intrus. En trouvant pitance dans les « usines » de cocons, les chats du Bengale ont protégé sans le savoir ce qui deviendra plus tard la plus importante source de revenus de leur pays natal.

### 2 350 ANS AV. J.-C. LA DÉESSE-CHATTE MAFDET

La poursuite de la vie dans l'au-delà préoccupe les Égyptiens. Au point d'ailleurs qu'ils gravent sur les parois des appartements funéraires de onze pyramides les consignes à respecter pour assurer aux âmes désincarnées un agréable voyage. Connus sous le nom de *Textes des pyramides*, ces hiéroglyphes ne manquent pas de décrire les prouesses de la déesse-chatte Mafdet, grande comme un léopard et capable de tuer les serpents d'un coup de griffes.

### 2 140 ANS AV. J.-C. PRÉNOMS DE BAPTÊME

Les Égyptiens de tous bords n'ont pas de patronyme et portent seulement un prénom. Pour choisir celui d'un nouveau-né, les parents aiment aller piocher des idées dans le règne animal, sans doute parce que le tempérament de la progéniture peut faire écho à celui d'une espèce spécifique. Ainsi, fréquents sont les petits garçons qui s'appellent *Pa-miw* – traduisez « le Matou » –, tandis que de nombreuses petites filles sont nommées *Ta-Mitt* – à savoir « la Chatte ».

## 2 000 ANS AV. J.-C. ANIMAL FAMILIER

Plus tout à fait sauvage, mais pas complètement domestique, le chat fait cependant partie du quotidien du peuple du Nil. Sa présence dans les champs et aux abords des cités devient familière ; il n'est ni le taureau ou l'ibis que les Égyptiens vénèrent comme des dieux, ni l'hippopotame qu'ils traquent et redoutent plus que tout. Pas plus qu'il n'est le chien qui sait se montrer docile dans les habitations ou la genette qui dératise les cultures. Cohabitant au statut particulier, le chat entretient avec les humains une relation faite de tolérance mutuelle et parfois même d'affection.

## 1 980 ANS AV. J.-C. PAR ÉCRIT

Voilà près de mille cinq cents ans que les compatriotes du roi Amenemhat I<sup>er</sup> maîtrisent l'art du récit hiéroglyphique. Il faut pourtant attendre le règne de ce souverain pour voir apparaître dans les textes le dessin représentant l'onomatopée *miw* ou *mii* : « celui ou celle qui miaule ».

## 1 960 ANS AV. J.-C. PEINTURE MURALE

Fils d'un haut fonctionnaire sous le règne du pharaon Sésostris I<sup>er</sup>, Khnoumhotep III est enterré là où il a vécu : à Beni Hassan, sur la rive droite du Nil. Comme le veut la tradition funéraire, des peintures murales décorent l'enceinte de son hypogée. Les genettes et les poissons typiques des fresques du genre accueillent pour la première fois dans l'histoire de l'art égyptien un autre animal : le chat. Nul ne sait si ce dernier est sauvage ou domestique ; les arcanes du passé se taisent à ce sujet. Toujours est-il que notre *Felis Silvestris Lybica* est posé là comme un élément mineur de la scène. Sa présence n'a pas de connotation religieuse ou symbolique.

## 1 800 ANS AVANT J.-C. GAMELLES À DISPOSITION

Les Égyptiens sont connus pour être d'habiles dresseurs. Selon eux, tout animal est susceptible d'obéir à leurs ordres et de servir leurs divers besoins domestiques, agricoles ou alimentaires. Cela va du singe au cochon, en passant par la girafe, la grue, le chameau, le cheval, la hyène, l'éléphant, la chèvre... et bien sûr le chat. Pour amadouer le félin farouche, les sujets du pharaon commencent donc par lui proposer de la nourriture. Ils disposent çà et là des gamelles remplies de pain, de lait et de morceaux de poisson cru puis les avertissent que le repas est servi en claquant la langue d'une façon bien spécifique.

## 1 600 ANS AV. J.-C. AU PANTHÉON PRÉCOLOMBIEN

En Amérique du Sud, les diverses branches sauvages du chat connaissent leur heure de gloire avant l'arrivée des colonisateurs espagnols et de leurs croyances. En atteste au Pérou la présence d'un « Dieu-aux-Crocs », un être hybride aux traits humains et aux crocs de félin, qui incarne plus une force cosmique qu'un délicat petit animal de compagnie.





## 1 525 ANS AV. J.-C. CHATS SUR ORDONNANCE

Le pharaon Amenhotep I<sup>er</sup> – rebaptisé Aménophis par les Grecs – règne sur le Nouvel Empire. Outre son goût pour la conquête des territoires voisins, on retient surtout de l'époque de sa souveraineté l'écriture du tout premier traité médical. Sous ses allures encyclopédiques, le *Papyrus Ebers* (du nom de son premier traducteur, au XIX<sup>e</sup> siècle) consigne dans le menu détail la description des maladies et de leurs remèdes. Le sang, les boyaux, les utérus, les excréments, les cœurs, les poils et autres parties anatomiques de notre matou y figurent à de nombreuses reprises. Par exemple, « pour empêcher les souris d'approcher des choses, mettre de la graisse de chat sur toutes choses » ; contre les brûlures et les traces de coups : « Faire un remède à base de umon noir, d'excréments de petits bétails, de la graisse de taureau, de l'ocre, du cuivre, de la cire, un rhizome de souchet comestible, un papyrus vierge et des poils de chats. Broyer le tout en masse homogène et appliquer la mixture sur la plaie. » En cas d'infections, il faut « un cataplasme fait de pain de jujubier, de pus de chat, de bière douce, de vin, de bryone, de feuilles de lotus, d'huile de moringa et de feuilles de sycomore ». Pour soigner des troubles du système veineux, les textes recommandent « un remède à base de graisse de chat, de bois pourri, de résine de l'arbre-igerou, des graines de coriandre, du cuir de cordonnier, de la graisse de serpent, de la résine de térébinthe, des déchets de cuivre, du silex noir, de la graisse de taureau et du miel ». Pour empêcher les cheveux de devenir gris, on doit « appliquer sur la tête un placenta de chatte ».

## 1 500 ANS AV. J.-C. L'ŒIL DE RÊ

Les temps changent sur les terres des pharaons. À commencer par notre petit félin qui s'inscrit à présent dans les croyances religieuses comme un des « animaux protecteurs » de la XVIII<sup>e</sup> Dynastie. Pour preuve, un texte de la littérature démotique de l'époque qui narre les origines du chat en Égypte. Le récit intitulé le *Mythe de l'œil du Soleil* raconte que le grand Rê, dieu du Soleil, affligé par le comportement du peuple d'Égypte, mandate sur terre sa fille Sekhmet pour rétablir l'ordre et l'obéissance. Dans le désert de Nubie, cette dernière, qui n'est autre que la déesse de la Guerre, prend la forme d'une lionne assoiffée de sang. Loin de calmer les esprits belliqueux des hommes, la féroce divinité déclenche davantage de batailles. Réalisant son erreur, Rê envoie alors le dieu Ounouris pour changer ce fauve cruel et incontrôlable en une chatte douce, protectrice et aimante. La jolie féline sera baptisée Bastet.

## 1 450 ANS AV. J.-C. FÉLIN POUR L'AUTRE

La patience ayant porté ses fruits, les chats vont et viennent maintenant à leur guise dans toutes les habitations égyptiennes. Apprivoisés plus que domestiqués, ils servent de modèles pour des statuettes décoratives en albâtre ou en faïence, partagent les tombes thébaines avec les défunts, ronronnent tranquillement sur des genoux portés volontaires et continuent de faire de leur mieux ce pour quoi ils se sont rapprochés de la civilisation : dévorer les nuisibles qui arpentent la terre des champs. En échange, leurs talents

de prédateurs ne manquent pas d'être applaudis par les agriculteurs, qui conservent intactes leurs réserves de céréales, ne craignent plus les épidémies colportées par les rats et échappent aux morsures de serpents pendant les semailles et les récoltes. Le chat s'impose ainsi aux Égyptiens comme une âme bienfaisante et protectrice.

### 1 000 ANS AV. J.-C. MOMIES FÉLINES

Parce qu'ils sont à présent considérés comme des manifestations de certaines divinités, comme la déesse Bastet, les chats sont élevés religieusement et en grand nombre dans des chatteries aux abords des temples. Le but ? Être sacrifiés puis momifiés en l'honneur de leur icône.

### 950 ANS AV. J.-C. L'APOGÉE DE BUBASTIS

Chaque ville en Égypte choisit sa divinité protectrice. Bubastis n'échappe pas à la règle. Construite il y a près de mille ans, la cité nommée « La maison de Bastet » est élue domicile par les pharaons de la <sup>XXII</sup>e dynastie. Devenue capitale de l'État libyen de la Basse Époque, la cité connaît ses plus hautes heures de gloire en même temps que celles de la déesse à tête de chat. Des cérémonies fastueuses s'y déroulent chaque année en l'honneur de Bastet et attirent près de sept cent mille pèlerins venus de toute l'Égypte. La déesse incarnant la fertilité et la maternité, Hérodote racontera plus tard que ce festival bubastien offrait l'occasion unique aux femmes de s'émanciper un peu. Libérées de toute contrainte sociale ou morale le temps des cérémonies, elles célébraient la déesse en buvant, en dansant et en jouant de la musique.





### 726 ANS AV. J.-C. NOIR MAUDIT

Sous la direction du roi Piânky, les armées de Napata envahissent l'Égypte et installent leur monarque à la tête du royaume. Pour le peuple des pharaons, la couleur de peau de ces conquérants étrangers est celle des hommes « brûlés par le soleil ». Les ennemis héritent ainsi du nom d'Éthiopiens, *aithô* signifiant « brûler » et *ops* « visage ». Par assimilation avec ceux qui ont causé leur perte, les habitants du Nil décrétèrent alors que le chat de couleur noire est un signe de malédiction. C'est d'ailleurs la couleur associée à Seth, le dieu du Mal et des Enfers.

## 525 ANS AV. J.-C. LA DÉFAITE DE PÉLUSE

Située dans le delta du Nil, la fastueuse ville de Péluse attire les envieux. À commencer par Cambyse II, le chef des Perses, qui décide de s'en emparer. En s'inspirant de la stratégie du cheval qui a permis aux Grecs de prendre Troie cinq cents ans plus tôt, et connaissant l'amour inconditionnel des Égyptiens pour les chats, le militaire despote ordonne à ses soldats de sangler un chat vivant sur leur bouclier avant de lancer l'assaut. Comme prévu par le chef des attaquants, aucun Pélusien n'ose riposter contre l'armée perse, de peur de blesser leur animal préféré.

## 486 ANS AV. J.-C. UNE SAGESSE DE BOUDDHA

Le prince Siddhârta Gautama s'éteint à l'âge de 80 ans. Toute l'Inde pleure celui qu'elle nomme Bouddha. Toute, ou presque. La légende raconte en effet que le chat et le serpent sont les seuls êtres vivants à ne pas avoir versé une larme à la mort du saint homme. Il est dit aussi que le chat était trop occupé à chasser une souris en train de boire l'huile d'une lampe pour être au chevet de Bouddha au moment de son dernier souffle. En écho à ces accusations, certains bouddhistes répondent que le fait de ne pas avoir pleuré est le signe d'un détachement supérieur attestant du haut degré spirituel de l'espèce chat.

## 450 ANS AV. J.-C. PROPHÉTIES DRUIDIQUES

Voilà environ mille ans que les premières civilisations celtiques ont fait leur apparition en Europe centrale. Au fil des siècles, elles se sont étendues du nord de l'Écosse à la péninsule Ibérique, en passant par la Gaule, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne, la Hongrie, la Slovaquie... Vers l'an 450 avant notre ère, elles arrivent en Irlande les balluchons chargés de croyances païennes, de hiérarchies sociales et de rituels divinatoires orchestrés par les druides. À l'exemple de l'*Imbas Forosnai* – « grande connaissance qui illumine » –, cérémonie prophétique qui consiste pour le prédicateur à mastiquer de la viande crue de chat, puis à déposer sa mixture sanguinolente sur une pierre en déclamant des incantations aux divinités. Avant de pouvoir lire l'avenir dans l'amas de chair, le druide doit aller faire une sieste puis patienter trois jours et trois nuits. Dans la proche Écosse, on pratique le *Taghairm*, cruel rituel qui consiste à embrocher des chats vivants et à les rôtir pendant quatre jours pour invoquer, sous l'apparence du *Cat Sidhe* (« chat démon »), nul autre que Satan et lui demander d'exaucer des vœux.

## 445 ANS AV. J.-C. LE RÉCIT D'HÉRODOTE

De retour de son voyage sur les terres du Nil, l'historien grec Hérodote d'Halicarnasse compose son œuvre unique et magistrale : *Histoires*, intitulée aussi *Enquête*. Grâce à ce récit légendaire, ses compatriotes découvrent l'existence du chat et son statut privilégié dans la contrée du Nil. Une révélation aux allures de révolution citadine et agricole puisque le pays de l'Acropole a jusque-là recours aux chouettes, aux belettes et aux serpents pour se débarrasser des rongeurs.

## 370 ANS AV. J.-C. HISTOIRE D'EN RIRE

Dans sa pièce « comique » *Les Cités*, l'Athénien Anaxandridès écrit cette réplique donnée par un Grec à son interlocuteur égyptien : « Si tu vois un chat mal en point, tu pleures. Moi, je le tue et je l'écorche avec un grand plaisir. »

## 332 ANS AV. J.-C. NOUVEAU TOURNANT

Après avoir étendu son empire d'Europe jusqu'en Asie, le conquérant grec Alexandre le Grand se lance à la conquête de l'Égypte et gagne la bataille contre les pharaons. Pendant ce temps, la popularité religieuse du chat croît davantage pour les adorateurs de la déesse Bastet.

## 273 ANS AV. J.-C. ENTRÉE EN LITTÉRATURE

Le poète Théocrite est le tout premier auteur grec à mentionner un chat dans sa pièce *Les Syracusaines*. Le rôle attribué à l'un de nos amis à moustaches est cependant peu flatteur ; il apparaît dans un dialogue où une maîtresse sermonne son esclave : « Eunoa, de l'eau ! s'écrie Praxinoé. Qu'elle est lente ! Le chat veut se reposer mollement. Remue-toi donc. Vite, de l'eau ! » Par cette comparaison entre le petit félin et une servante paresseuse, Théocrite donne une idée précise de l'animal tel qu'il est perçu dans le monde grec.

## 141 ANS AV. J.-C. EN ROUTE POUR LA MIXITÉ

Après s'être réservé l'exclusivité de la soie pendant près de deux mille ans, les Chinois acceptent *in fine* d'exporter leur trésor vestimentaire. Dans le but de redorer les finances du pays, l'empereur Han Wudi charge le général Zhang Qian d'ouvrir la route de la soie. Ce dernier obéit et envoie des marchands parthes et kouchans commercialiser le précieux tissu jusque dans l'Empire romain. Au rythme des expéditions caravanières qui font la navette entre les deux continents, les chats d'Afrique suivent le mouvement et arrivent dans l'empire du Milieu, où ils rencontrent leurs pairs asiatiques. Il faut bien sûr peu de temps aux deux races pour se mélanger et n'en faire plus qu'une. Elles donnent une élite féline qui protège les élevages de cocons et s'installe dans les foyers sous le regard reconnaissant du peuple Sino.

## 60 ANS AV. J.-C. STUPEUR HELLÉNIQUE

Historien grec et contemporain de Jules César, Diodore de Sicile écrit de son voyage au pays des pyramides : « À propos des animaux sacrés en Égypte, ce qui a lieu paraît à beaucoup à juste titre extraordinaire et mériter une enquête. En effet, les Égyptiens vénèrent quelques animaux, non seulement quand ils sont vivants, mais quand ils sont morts aussi. Tel que les chats. »







## I<sup>ER</sup> SIÈCLE

### AN 8. UNE PLACE AU PANTHÉON

Le poète latin Ovide a pour la mythologie une passion particulière. Aussi consacre-t-il aux dieux de l'Olympe et à ceux de Rome une longue épopée qu'il intitule *Les Métamorphoses*. En écho à l'aversion de ses concitoyens pour les chats, qui « ne sont que vices et dépravation », et pour essayer de donner un sens à l'adulation dont ils font l'objet en Égypte, l'écrivain invente une fable. Il raconte qu'en semant la terreur parmi les dieux grecs, le géant Typhée obligea ces derniers à fuir en Égypte et à se transformer en animaux pour lui échapper. Tandis que Héra se changeait en vache, Aphrodite en poisson, Apollon en corbeau, Hermès en ibis et Héraclès en faon, Artémis, déesse de la Chasse et de la Fertilité, prit la forme d'une chatte et se fit appeler Bastet au pays des pharaons.

### AN 35. LE DÉCLIN DU MYTHE

Sans qu'il y ait de lien de cause à effet, la crucifixion à Jérusalem de Jésus de Nazareth sur ordre du préfet Ponce Pilate correspond au début du déclin du culte de Bastet en Égypte.

### AN 65. QUESTION PHILOSOPHIQUE

Accusé d'avoir participé à une conspiration contre l'empereur Néron, le philosophe stoïcien Sénèque reçoit l'ordre de se suicider. Avant de passer à l'acte, l'érudit romain écrit plusieurs textes à son ami Lucilius dans lesquels il souhaite lui transmettre son savoir existentiel. Sa lettre numéro 119 est intitulée *Que tout animal a la conscience de sa constitution* ; elle aborde le sujet de l'instinct primaire. Et de poser cette question : « *Quid est quare pulli faelem timeant, canem non timeant ?* », c'est-à-dire : « Pourquoi les poussins craignent-ils le chat et non le chien ? »

### AN 77. PORTRAIT FLATTEUR

Écrivain naturaliste romain, Pline l'Ancien consacre sa vie à étudier tout le savoir de son époque sur les sujets les plus divers : phénomènes naturels, géographie, animaux et plantes, sciences et techniques... Il consigne ses connaissances dans un unique ouvrage encyclopédique de trente-sept volumes qu'il intitule *Histoire naturelle*. Dédié aux yeux des animaux, le chapitre 55 du livre XI ne manque pas de mentionner ceux du chat : « *Les animaux nocturnes, tels que les chats, ont les yeux brillants et rayonnants dans les ténèbres, au point qu'on ne peut le regarder.* » Et l'auteur de revenir sur les prouesses félines dans le livre X, qui traite du thème des oiseaux : « *Les chats, avec quel silence, quelle légèreté ils se glissent à l'assaut des oiseaux ! Comme ils se dissimulent pour épier les souris et bondir dessus ! Ils font un trou dans la terre pour recouvrir leurs excréments, comprenant que cette odeur les trahit* » (...) « *Les piverts creusent les arbres où ils grimpent verticalement comme les chats...* »

